

## Animaux de compagnie

## &gt;&gt; Morsure

## L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

**Agression canine** : situer la frontière entre le normal et le pathologique

La médiatisation de récents cas de morsures canines tend à faire oublier une vérité : l'agression est un comportement normal chez le chien. Notre consœur comportementaliste Isabelle Vieira appelle à distinguer l'agression, isolée et adaptée à un contexte donné, du « chien agressif » de façon pathologique.

« L'agression fait partie du répertoire des comportements normaux du chien et s'inscrit, aux côtés de la fuite et de l'évitement, dans les comportements agonistiques », a expliqué notre consœur Isabelle Vieira, comportementaliste chargée d'enseignement et de consultations à l'école vétérinaire d'Alfort, lors du colloque du GECC\*, le 12 avril, en Avignon.

Le but de l'agression étant de mettre à distance un autre individu, sa nature est relationnelle. L'agression constitue une modalité de réponse en cas de conflit. C'est un comportement coûteux au plan énergétique : l'animal ne le met en œuvre que lorsqu'il a épuisé les autres possibilités de réponse. L'intervenante a distingué cette agression relationnelle de l'acte de prédation qui se traduit pas une attaque ne faisant intervenir aucune interaction avec la proie et répond à une motivation alimentaire.

**Peur continue**

Un chien normal peut présenter un comportement agressif dans certaines situations, la question étant de situer la frontière entre le normal et le pathologique. Pour y répondre, il est indispensable de juger le comportement par rapport à un contexte afin de voir s'il y est adapté ou inadapté.

Pour expliquer la pathogénie de l'agression, notre consœur est revenue sur les notions d'habituation et de sensibilisation. Ce second processus, à l'origine de comportements inadaptés et donc pathologiques, peut être généré par différents mécanismes : exposition de l'animal à un stimulus dont l'intensité dépasse sa faculté d'adaptation, fréquence de contacts faible ou irrégulière, impossibilité de se soustraire à un stimulus (situation « fermée »), premier contact trop tardif avec un stimulus (après 3 mois).

Le chien ainsi sensibilisé est soumis à une peur continue qui interdit toute habituation. Or « les chiens peureux constituent le premier vivier des chiens dangereux », a insisté la conférencière soulignant l'importance des bonnes conditions d'élevage et d'adoption d'un chiot.

Au-delà de la sensibilisation vient l'anticipation, l'animal identifiant des stimuli précurseurs de la situation phobogène qui deviennent à leur tour sensibilisants. Le phénomène de généralisation constitue l'étape suivante, la peur de l'animal se reportant sur un nombre accru de situations et d'événements proches de ceux de départ.

**Plusieurs états pathologiques en découlent : phobie et anxiété**

Ces processus pathologiques conduisent à des états réactionnels phobiques ou anxieux. « Dans la phobie, on peut nommer



L'agression est présente dans le répertoire comportemental normal du chien et constitue une modalité de réponse en cas de conflit.

*l'objet de la peur, ce qui n'est pas le cas dans l'anxiété* », a distingué Isabelle Vieira.

Elle a précisé l'existence de différents types de phobie : simple, complexe, post-traumatique, ontogénique.

Dans un état anxieux, la peur s'impose comme une réponse systématique et tout changement devient insupportable à l'animal.

Phase ultime de cet enchaînement, le processus d'instrumentalisation débouche sur un état pathologique grave dans lequel le chien n'émet plus de signaux d'intimidation et devient d'emblée agressif avec une perte d'autocontrôle et une morsure tenue. En effet, il apprend progressivement que la menace est inopérante car sans succès. Cet état se rencontre lors de douleur, d'hyper-agressivité secondaire chez le vieux chien, chez les animaux en proie à un équilibre relationnel incohérent chronique avec leur maître et également chez des chiens (mal) dressés au mordant. Lors d'agression par peur en situation fermée, l'attaque est également dépourvue de menace préalable, mais cette réaction de peur ne correspond à aucun apprentissage.

« Un acte agressif isolé, adapté à une situation, est normal. Un chien agressif est un chien qui présente une agressivité plus fréquente que la moyenne et dans des situations où elle n'a pas lieu d'être. C'est un chien dont le seuil de déclenchement des agressions est abaissé », a conclu Isabelle Vieira. ■

\*GECC : Groupement européen de comportementalistes canins : site Internet : [www.assoGECC.fr](http://www.assoGECC.fr). (association regroupant tous les professionnels du comportement du chien, vétérinaires comportementalistes ou non, comportementalistes non vétérinaires, éducateurs canins, éleveurs, éthologues,...)

## >> GROS PLAN

# La clinique de l'agressivité

Cliniquement, l'agressivité qui résulte de la pathogénie précisée ci-dessus peut se traduire par 4 types d'agression.

**L'agression relationnelle** (anciennement nommée agression de dominance) survient quand l'animal vit dans une incohérence relationnelle avec les membres de son foyer. En situation de conflit relationnel, le chien cherche à préserver ses ressources (couchage, repas) et adopte une posture haute menaçante (grognement, piloérection, myosis, raideur des membres, babines découvertes) afin de mettre l'humain à distance. Si ce dernier n'obtempère pas, le chien insiste et mord puis instrumentalise sa morsure par apprentissage associatif. La menace disparaît car le chien apprend que seul l'acte de morsure est opérant.

**L'agression par irritation** est déclenchée lors de contact non désiré, tactile ou visuel. Si le chien est en conflit relationnel et en posture haute, il menace et l'attaque est brève. S'il est en situation de stress ou de douleur, il détourne le regard, émet un grognement sourd, se recroqueville et répète les morsures.

**L'agression territoriale et maternelle** survient en cas d'intrusion dans le territoire du chien ou à proximité de la portée d'une chienne. Après une phase de menace, le chien charge pour provoquer le retrait de l'intrus.

**L'agression par peur** est déclenchée lors de situations fermées, quand le chien n'a pas le choix entre la fuite et l'agression. Cette agression est produite sans phase de menace. La morsure est d'emblée non contrôlée et s'accompagne de signes neurovégétatifs typiques de la peur (tremblements, ptialisme, miction...). **M.L.**